

*Atrophie jaune aiguë du foie*  
leurs constantes.

Le délire s'observe fréquemment.

La fièvre est fréquente et parfois élevée.

Le leucine et la tyrosine apparaissent dans les urines.

La rate est augmentée de volume.

*Empoisonnement par le phosphore*

Le délire est rarement intense.

L'évolution est souvent sans fièvre.

Le leucine et la tyrosine existent rarement dans l'urine.

La rate n'est pas ordinairement augmentée de volume.

Les grands principes généraux du traitement médical sont les mêmes pour ces différentes formes d'ictère : trois grandes indications se présentent : 1° Diminuer l'hyperchole ; 2° Combattre l'auto-intoxication et les infections eudogènes superposées ; 3° Rétablir la perméabilité biliaire. Le premier jour, le malade est mis au repos absolu et l'on prescrit les sédatifs suivants de l'estomac et du foie : l'auto-lavage de l'estomac (voir p. ) à l'eau chaude, matin et soir, une limonade au jus de citron, une compresse humide chaude au creux épigastrique, un bain de pieds et de mains à l'eau chaude durent quinze à vingt minutes et un lavement de 120 grammes, (4 onces) d'huile d'olive, et, dans le but d'agir contre l'hypersecretion catarrhale des canaux biliaires, le malade fera des inhalations d'huile essentielle de cannelle de Chine dont l'action anticatarrhale est bien démontrée. Le deuxième jour, l'on combat l'auto-intoxication et les toxi-infections superposées par l'administration d'un purgatif salin diurétique, inoffensif pour le foie, tel que le sulfate de soude, à dose de 20 à 30 grammes (une once) dans un demi-verre d'eau, le matin au réveil, et l'on recommande au malade de ne prendre que du lait écrémé durant 48 heures. Ce régime favorise la diurèse et réduit au minimum les déchets intestinaux. Les inhalations de cannelle seront remplacées par celles du thym rouge, à dose de 4 à 5 gouttes sur une petite gaze chaude, dont l'action antisécrétoire est moins